

Cadres théoriques :

Il existe plusieurs cadres théoriques en sciences sociales et humaines. Ces cadres théoriques présentent des incompatibilités entre eux. Cela veut dire qu'on ne peut pas mélanger les cadres théoriques. Rédiger le cadre théorique dans une note d'investigation ou un mémoire, cela veut dire choisir un cadre théorique et justifier le recours à ce cadre théorique plutôt qu'un autre.

Présentation de quelques cadres théoriques :

Individualisme : Les approches individualistes en sociologie considèrent que la société peut-être expliquée à partir des individus. La société serait composée d'individus libres qui effectuent leurs propres choix. (Exemple : individualisme méthodologique)

Institutionnalisme : Les approches institutionnalistes centrent leurs analyses sur les institutions (ex : école, hôpital, Etat...) et accordent une importance explicative importante à l'institution pour comprendre un certain nombre de phénomènes sociaux (Exemple : analyse institutionnelle).

Microsociologie : La microsociologie est une approche sociologique qui centre l'analyse de la société sur les interactions entre les individus. (Exemple : Ethnométhodologie)

Psychanalyse : La psychanalyse, en tant que cadre théorique, cherche à expliquer les actions des individus à partir des conflits intrapsychiques inconscients entre le surmoi et le ça.

Pragmatisme : Cette approche insiste sur les capacités des acteurs/trices et leurs expérimentations collectives (Ex de référence : John Dewey)

Matérialisme : Les approches matérialistes analysent la société à partir des rapports sociaux de pouvoir entre groupes sociaux (cf. Christine Delphy). Ces rapports sociaux de pouvoirs sont relatifs au capitalisme, au racisme, au sexisme ou encore au validisme...(Ex : féminisme matérialiste)

Les critiques de l'approche matérialiste relativement aux autres cadres théoriques :

Contre l'individualisme : le matérialisme s'oppose aux courants individualistes car ils mettent l'accent sur les individus pour comprendre la société. Au contraire, l'approche matérialiste met l'accent sur la division de la société en groupes sociaux : la classe sociale, le sexe social, la racisation... C'est la place qu'occupe les personnes dans les rapports sociaux de pouvoir qui est considérée comme plus pertinente pour comprendre la société que les choix que les individus croient effectuer librement. L'impression que les individus sont plus libres actuellement que dans les sociétés traditionnelles vient du fait de la diminution ou de la transformation de l'emprise des institutions sur l'existence des individus (ex : la perte d'influence de l'Église catholique)

Contre l'institutionnalisme : L'approche matérialiste considère que les rapports sociaux traversent les institutions produisant ainsi des discriminations institutionnelles par exemple. Mais ce ne sont pas les institutions qui expliquent les rapports sociaux. Les rapports sociaux se trouvent à tous les niveaux de la société y compris hors des institutions comme par exemple dans l'espace public. Par ailleurs, les approches institutionnalistes se sont développées en particulier dans les années 1960/70, mais elles n'ont pas pris en compte les transformations des organisations sociales du travail.

En outre, l'approche matérialiste s'appuie sur des pratiques de recherches-action participative dont les références se situent du côté par exemple des approches féministes et/ou décoloniales par exemple.

Contre la microsociologie : la microsociologie est centrée sur l'analyse des relations sociales, ce qui veut dire des interactions entre individus, et non sur les rapports sociaux de pouvoir. Or l'approche matérialiste met l'accent dans son analyse de la société sur l'étude critique des discriminations et des inégalités sociales.

Contre la psychanalyse : L'approche matérialiste accepte l'idée qu'il existe un inconscient social qui fait que les individus agissent sans pouvoir toujours expliquer leurs choix consciemment. Mais l'inconscient social n'est pas l'inconscient psychique de la psychanalyse. L'inconscient social est lié à l'intériorisation des rapports sociaux de pouvoir par les individus.

Contre le pragmatisme : L'approche féministe matérialiste ne récuse pas les capacités des acteurs/trices. Mais, elle part de l'idée de rapports sociaux. Ce qui veut dire que dans un rapport social, il y a la fois du « pouvoir sur » et du « pouvoir de ». Les deux sont toujours pensés simultanément. L'approche matérialiste ne se limite pas à l'analyse de l'une ou l'autre dimension, mais s'intéresse aux deux dimensions : les contraintes et les résistances à la contrainte (Voir : Kergoat et al., Les chemins de l'émancipation).